

japon | japan  
2003 » 149 min. » 35mm  
version japonaise avec sous-titres en français

# The Man in White

première nord-américaine | north-american premiere



Asuza est un yakusa toujours vêtu de blanc, un homme pur et pourtant souillé. Enfant de la rue, il a vu, jeune, son père être assassiné par son grand frère et sa mère se suicider. Depuis, ce traumatisme le hante douloureusement. Au moment où débute le film, Asuza fait partie d'un groupe criminel. Il a été pris sous l'aile du chef du gang, son nouveau père adoptif. Lorsque ce dernier est soudainement assassiné, Asuza plonge rapidement dans l'engrenage infernal de la vengeance sociopathe. Il n'a de cesse de traquer le tueur et, plus tard, découvre que celui-ci est encore une fois son grand frère. Une confrontation est sur le point d'avoir lieu. Un face à face tendu où Asuza apprendra durement que derrière chaque meurtre commis se cachent souvent des motifs plus complexes qu'il ne paraît.

**MAN IN WHITE**, c'est un peu l'envers du décor du film de gangster japonais. Il va de pair avec une autre fresque yakusa signée Miike, **AGITATOR** (lui aussi écrit par le scénariste Shinegori Takechi et avec l'acteur Masaya Kato) et pousse encore plus loin le regard perçant du cinéaste vers le monde décalé de l'antihéros mafieux. Cette fois, tout est fait avec sérieux et réalisme cru (aussi quelques fusillades démentes ça et là, quand même). Toutes les thématiques chères au cinéaste culte qu'est Miike sont ici présentes, prêtes à être décryptées et appréciées par les connaisseurs ou simples amateurs de cinéma parallèle. Le monde décrit dans ce film en est un fondamentalement masculin mais constamment hanté par un oppressant sentiment de culpabilité. Les tueurs qu'il met en scène sont soit complètement déjantés, soit écrasés sous le poids d'une destinée implacable. Parfois, ils sont les deux à la fois. Autant pour son contenu que sa forme, **MAN IN WHITE** est la définition même d'une vraie plongée dans l'underground sale, une bête aux multiples têtes que Miike ne cesse de brillamment disséquer, de manière tout naturellement schizophrénique. -JULIEN FONFREDE

## SUBTITLED IN FRENCH

RÉALISATEUR/DIRECTOR Takashi Miike SCÉNARIO/WRITER Shigenori Takechi INTERPRÈTES/ CAST Masaya Sato, Kenichi Endo, Tatsuya Fuji, Masaya Kato, Kazuki, Kitamura PRODUCTEURS/ PRODUCERS Michinao Kai, Makiko Natsuyama, Kōzō Tadokoro DISTRIBUTEUR/DISTRIBUTOR Omuro.

Asuza is a yakusa always dressed in white, a pure, yet tarnished man. A child from the streets, he saw his father assassinated by his older brother, and his mother commit suicide. These traumatizing events haunt him in the present. Asuza is now a member of a criminal group. He has been taken under the wing of the gang's leader, his new adoptive father. When this second father figure is suddenly assassinated, Asuza plunges rapidly into an infernal revenge scheme. As he searches tirelessly for the killer, he discovers that once again, his older brother is the culprit. A confrontation is inevitable. When Asuza meets his brother face to face, he learns that behind every murder committed, lie motives more complex than they first appear.

**MAN IN WHITE** is, in many ways, quite different from the typical Japanese gangster film. It is comparable to another work by Miike, **AGITATOR** (also written by screenwriter Shinegori Takechi and with actor Masaya Kato). It forces viewers to direct their gaze toward the shifty world of the mafia and its anti-heroes. This time around, everything is done with seriousness and realism (with a few crazy gun fights here and there, nonetheless). All of the themes that are important to fans of Miike are here, ready to be uncovered and appreciated by seasoned film connoisseurs and amateurs alike. The world evoked in this film is a fundamentally masculine one, haunted by an oppressive atmosphere of guilt. The killers are sometimes completely crazed, while at other times they are crushed under the weight of an implacable destiny. At times, they are both of these things at once. In its form as well as its content, **MAN IN WHITE** is a film that plunges viewers into a corrupt and merciless underground world, a beast with multiple heads that Miike does not cease to brilliantly dissect, in his naturally schizophrenic way. -JULIEN FONFREDE

réalisateur | director  
**Takashi Miike**  
Gozu (2003), The Man In White (2003)  
Ichi the Killer (2001), Happiness Of The  
Katakiris (2001), Visitor Q (2001),  
Audition (1999), Dead or Alive (1999),  
Fudoh (1996)

CE LAUREAT DE L'ACADEMIE DE DIFFUSION ET DE FILM DE YOKOHAMA, et apprenti de Shohei Imamura et Hideo Onchi, explosa sur la scène cinématographique en 1995 avec son SHINJUKU TRIAD SOCIETY. Il continua ensuite son attaque sur nos sens avec FUDOH (1996), AUDITION (1999), VISITOR Q (1999), la trilogie des DEAD OR ALIVE (1999-2002) et de multiples autres incursions filmiques qui redéfinissent le genre en alliant l'expérimental avec le spectaculaire. On vous présente cette année quatre des ses plus récentes créations. » **THIS GRADUATE OF THE YOKOHAMA ACADEMY OF BROADCASTING AND FILM**, and apprentice to Shohei Imamura and Hideo Onchi, blazed onto the scene in 1995 with SHINJUKU TRIAD SOCIETY. The world hasn't been the same since. He is responsible for FUDOH (1996), AUDITION (1999), VISITOR Q (1999), The DEAD OR ALIVE trilogy (1999-2002), and countless other mind-boggling spectacles of truly experimental genre-twisting cinematic envelope-pushing. This year, we present four of his recent efforts. Enjoy!